FRANCE 2030 — PROGRAMME DE RECHERCHE
PSYCHIATRIE DE PRÉCISION

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République française

PSYTECH
ÉDITION 2026

NUMÉRIQUE, DIGITAL ET IA



DOSSIER DE PRESSE

Sous le patronage du
MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DES FAMILLES, DE L'AUTONOMIE ET DES PERSONNES HANDICAPÉES
Liberté Égalité Fraternité

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'ESPACE
Liberté Égalité Fraternité

Région Hauts-de-France

FRANCE 2030 — PROGRAMME DE RECHERCHE
SANTÉ NUMÉRIQUE

Inserm · cnrs · fondation fondamental · anr

ÉDITORIAL

Intelligence artificielle et psychiatrie :
des promesses aux progrès pour les patients



Deux patients présentant un même trouble psychiatrique peuvent avoir des symptômes, des trajectoires et des réponses aux traitements très différents. Cette hétérogénéité constitue depuis longtemps l'une des principales difficultés de notre discipline. Malgré les progrès de la recherche, nous manquons encore d'outils suffisamment précis pour mieux comprendre les mécanismes de ces maladies, anticiper leur évolution et adapter les traitements aux caractéristiques de chaque patient.

L'intelligence artificielle pourrait contribuer à changer cette situation. En permettant d'analyser conjointement des données cliniques, biologiques, d'imagerie mais aussi des informations relatives à l'environnement et aux conditions de vie des patients, elle offre de nouvelles possibilités pour identifier des biomarqueurs, mieux comprendre les mécanismes des troubles psychiatriques et développer des approches thérapeutiques personnalisées. Les technologies numériques pourraient également améliorer le suivi des patients, faciliter certaines tâches des professionnels de santé et faire évoluer les méthodes de recherche clinique.

Ces perspectives sont considérables, mais elles appellent aussi à la prudence. Il importe notamment de distinguer les applications de l'intelligence artificielle développées dans un cadre médical des outils désormais accessibles au grand public, notamment les modèles de langage. L'utilisation croissante de ces derniers par le grand public soulève déjà des questions importantes en santé mentale. Les réponses qu'ils apportent peuvent être inexactes, inadaptées ou insuffisantes face à certaines situations cliniques. Ils ne sauraient se substituer à l'évaluation et à l'accompagnement par un professionnel de santé.

Au-delà de ces usages, la question essentielle reste celle du bénéfice réel des technologies que nous développons. Un algorithme peut donner d'excellents résultats dans un environnement de recherche sans pour autant être utile dans la pratique clinique. Encore faut-il démontrer sa fiabilité, sa reproductibilité, son intérêt pour les patients et sa capacité à s'intégrer dans les organisations de soins. Cette exigence concerne aussi les données sur lesquelles reposent ces technologies. Leur utilisation doit s'accompagner de garanties rigoureuses en matière de confidentialité, de sécurité et de respect des droits des patients. La transparence sur leurs usages, la prévention des biais et l'implication des patients dans le développement de ces outils sont indispensables pour établir la confiance.

ÉDITORIAL

C'est dans cet esprit que nous développons le PEPR PROPSY, programme national de recherche en psychiatrie de précision soutenu par France 2030. En réunissant des équipes de recherche fondamentale et clinique autour de grandes cohortes de patients et de plateformes technologiques, nous cherchons à mieux comprendre l'hétérogénéité des troubles psychiatriques et à identifier de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques. L'intelligence artificielle y joue un rôle important, notamment pour analyser et croiser les données multimodales recueillies auprès des patients.

Mais les avancées scientifiques, aussi prometteuses soient-elles, ne suffisent pas. Nous devons aussi nous préoccuper des conditions dans lesquelles ces innovations pourront être développées, évaluées et, à terme, utilisées dans les soins. Cela implique de faire travailler ensemble des acteurs qui n'ont pas toujours l'habitude de se rencontrer : ingénieurs, biologistes, cliniciens, entreprises, institutions, investisseurs et représentants des patients.

C'est la raison d'être de PsyTech 2026, organisé à Lille par le PEPR PROPSY, en partenariat avec le PEPR Santé Numérique. Cette rencontre doit permettre d'aller au-delà du constat des potentialités de l'intelligence artificielle et du numérique pour aborder les difficultés concrètes que rencontrent ceux qui développent ces technologies et ceux qui pourraient les utiliser.

Les échanges s'appuieront sur quatres grands enjeux : l'accès à des données de qualité, le développement du phénotypage numérique, les applications de l'intelligence artificielle à la recherche clinique et, enfin, les conditions nécessaires au déploiement de ces innovations. Les questions réglementaires, économiques, techniques et organisationnelles seront au cœur des discussions, avec l'objectif de dégager des propositions concrètes pour accompagner la structuration d'une filière française de l'innovation numérique en psychiatrie.

La France dispose d'atouts majeurs dans ce domaine : des équipes scientifiques et médicales de premier plan, des infrastructures de recherche et un tissu d'entreprises innovantes. Il nous faut aujourd'hui mieux articuler ces forces pour permettre aux innovations issues de la recherche de trouver leur place dans les parcours de soins.

Je suis convaincue que l'intelligence artificielle peut contribuer à faire progresser considérablement la psychiatrie. À condition de ne pas confondre performance technologique et progrès médical, et de garder une exigence constante : démontrer que les outils développés apportent un bénéfice réel aux patients.

Car la véritable mesure du progrès ne sera pas la performance de nos algorithmes, mais leur capacité à améliorer concrètement les diagnostics, les traitements et le suivi des patients, sans jamais perdre de vue la place essentielle de la relation humaine dans le soin.

Pr MARION LEBOYER

Professeure de psychiatrie (University Paris Est Créteil (UPEC), AP-HP), responsable du laboratoire de neuro-psychiatrie translationnelle de l'Inserm, directrice générale de la Fondation FondaMental et directrice scientifique du programme de recherche en psychiatrie de précision PEPR PROPSY (France 2030)

ÉDITORIAL

PsyTech 2026 : Le numérique aussi en psychiatrie



La diversité des trajectoires, la complémentarité des données cliniques, de vie réelle, comportementales et contextuelles, ainsi que l'importance du suivi longitudinal en psychiatrie constitue un terrain particulièrement pertinent pour la mise en œuvre d'approches telles que celles explorées dans le cadre du PEPR Santé Numérique. En effet, parmi les enjeux clés du PEPR Santé Numérique figurent le développement de méthodes, de modèles et d'outils pour mieux intégrer et exploiter des données de santé hétérogènes, recueillies à différentes échelles spatiales et au cours du temps.



Ainsi, toutes ces données sont mises à profit, dans des cadres scientifiques, éthiques et sécurisés, pour favoriser la production de connaissances, dépassant le cadre d'études isolées et permettant de mieux comprendre les situations individuelles comme les phénomènes observés à l'échelle populationnelle.

Le consortium AUTONOM-HEALTH du PEPR Santé Numérique conduit des travaux en vue de l'élaboration de solutions numériques, dédiées à des interventions autonomes empathiques, basées sur des agents virtuels, notamment dans le contexte de troubles mentaux.

Ce projet constitue un point de convergence significatif avec les recherches menées dans le cadre du PEPR PROPSY.
Au-delà de la caractérisation des trajectoires des personnes, les technologies du numériques et la digitalisation de l'information ouvrent des perspectives complémentaires comme, par exemple, mieux comprendre les parcours de soins eux-mêmes et leur lien avec l'observance. Les transitions entre dispositifs, les interruptions de suivi et les reprises de contact sont des événements qui méritent d'être étudiés.

ÉDITORIAL

Leur analyse pourrait éclairer les difficultés de continuité, les besoins insuffisamment couverts et le rôle de l'organisation des soins dans les trajectoires observées de patients. La psychiatrie offre ainsi un contexte pertinent pour explorer conjointement les modèles de patients et ceux de parcours et de systèmes de soins, deux dimensions importantes des recherches conduites dans des projets du PEPR Santé Numérique.

Ces approches nécessitent toutefois d'être évaluées au regard de leur validité scientifique, de leur efficacité clinique et de leur degré d'intégration dans les pratiques. L'acceptabilité, la sécurité des données, le respect de la vie privée et l'association des professionnels comme des personnes concernées sont essentiels pour transformer les avancées de la recherche en solutions qui soient réellement adoptées tant par les professionnels de santé que par les patients.

En s'associant au PEPR PROPSY pour PsyTech 2026, le PEPR Santé Numérique entend contribuer à ce dialogue entre disciplines et à l'identification de nouvelles perspectives.

Pr LOTFI SENHADJI

Co-pilote du Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR SantéNum) et professeur au Laboratoire Traitement du Signal et de l'Image, Université de Rennes

PHILIPPE GESNOUIN

Co-pilote du Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR SantéNum)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL p. 2

SOMMAIRE p. 6

LES PILOTES DU PSYTECH 2026 p. 7

PROGRAMME DE LA JOURNÉE p. 8

CHIFFRES CLÉS p. 10

COMMUNIQUÉ DE PRESSE p. 12

PRÉSENTATION DES KEYNOTES p. 16

NOTE STRATÉGIQUE DU PSYTECH 2026 p. 18

LES NOUVELLES PRATIQUES INNOVANTES p. 21

PRÉSENTATION DES TIERS-LIEUX D'EXPÉRIMENTATION p. 26

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS p. 29

PRÉSENTATION DES START-UPS p. 40

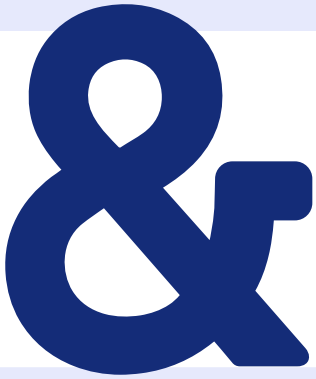
PRÉSENTATION DES PARTENAIRES p. 47

LES PILOTES DE PSYTECH 2026



Lancé le 18 juillet 2022, le programme de recherche en psychiatrie de précision PEPR PROPSY est piloté par l'Inserm et le CNRS, avec l'appui de la Fondation FondaMental, dans le cadre du plan d'investissement France 2030. L'ANR est l'opérateur pour le compte de l'État.
La direction scientifique est assurée par le Professeur Marion Leboyer, avec le Docteur Boris Chaumette, en qualité de directeur scientifique adjoint.

Le PEPR PROPSY a pour but d'apporter des solutions concrètes en faveur du déploiement de la médecine de précision en psychiatrie et plus particulièrement sur cinq des troubles les plus invalidants : les troubles bipolaires, les dépressions résistantes, les schizophrénies, les troubles du spectre de l'autisme et les premiers épisodes psychotiques.





Lancé en juin 2023, le Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR Santé Numérique) est l'initiative majeure de recherche de la Stratégie Nationale d'Accélération en Santé Numérique (SASN), mise en place par l'État dans le cadre de France 2030.

Piloté scientifiquement par l'Inserm et Inria, il vise à développer des modèles, outils et méthodes innovants, dont l'intelligence artificielle, pour exploiter les volumes croissants de données de santé hétérogènes et à introduire le concept de jumeau numérique multi-échelle : une représentation numérique, personnalisée et évolutive du patient, permettant de mieux comprendre les mécanismes physio-pathologiques de la maladie, d'anticiper les trajectoires d'évolution et de contribuer à l'aide à la décision diagnostique et thérapeutique.

PROGRAMME

INTRODUCTION

- **Recherche, innovations et numérique : une opportunité pour la prise en charge des patients en psychiatrie** – *Vincent Vauchel, Adjoint à la sous-directrice de la recherche et du transfert de technologies à la direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé (DGRINES)*
- **L'innovation numérique : une révolution pour la recherche en psychiatrie** – Pr *Lionel Collet, Président de la HAS (vidéo)*
- **Programme français de recherche en psychiatrie de précision (PEPR PROPSY) : proposer et construire des outils et des modèles pour faciliter l'innovation en psychiatrie** – Pr *Marion Leboyer, Professeure de psychiatrie (UPEC, Inserm, AP-HP), Directrice scientifique du programme PEPR PROPSY, Directrice générale de la Fondation FondaMental*
- **Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR SantéNum) : structurer l'innovation numérique en santé** – *Philippe Gesnouin, Co-pilote du Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR SantéNum)*

KEYNOTES

- **Intelligence artificielle en psychiatrie : état de l'art international** – Dr *Paris Alexandros Lalousis, Lecturer (Assistant Professor) in Artificial Intelligence in Mental Health, King's College London (UK)*
- **Digital & IA en psychiatrie : les forces françaises** – Pr *Ludovic Samalin, Co-pilote du Grand défi numérique « santé mentale », Professeur de psychiatrie et psychiatre au CHU de Clermont-Ferrand*

INNOVATIONS DIGITALES EN PSYCHIATRIE : UN VIVIER DE PERSPECTIVES

- **Les attentes des personnes concernées dans le domaine du digital et de l'intelligence artificielle** – *Emmanuelle Rémond, Présidente de l'UNAFAM*
- **IRMs CITOYENNES : pour une équité d'accès à l'innovation sur un territoire** – *Pr Charlotte Cordonnier, Professeure de neurologie à l'Université de Lille, Présidente de la CME et cheffe du service de neurologie vasculaire au CHU de Lille*
- **IA, une opportunité pour les établissements et le système de soins en psychiatrie –** *Dr Eve Bécache, Psychiatre (adulte, enfant et adolescent), praticienne hospitalière au Vinatier - Psychiatrie Universitaire, Lyon Métropole et Cindy Pages, Directrice de l'Offre de soins, de l'Innovation et de la Recherche du Vinatier - Psychiatrie Universitaire, Lyon Métropole*
- **Place des agents conversationnels et des LLM dans le futur de la prise en charge psychiatrique** – *Pr Pierre Philip, Professeur de physiologie à l'Université de Bordeaux*

INNOVATIONS DIGITALES EN PSYCHIATRIE : LEVER LES FREINS POUR ACCÉLÉRER LE PASSAGE À L'ÉCHELLE

- **Enjeux de financements et partenariats public-privé** – *François Premel-Cabic, Directeur de participations du fonds Patient Autonome, Bpifrance*
- **Modèle économique et passage à l'échelle** – *François Véron, Fondateur du fonds d'investissement Newfund*
- **Innovation en psychiatrie : pourquoi la convergence des disciplines est devenue incontournable** – *Pr Renaud Jardri, Professeur de psychiatrie enfant et adolescent à l'Université de Lille*
- **Freins industriels & réglementaires au déploiement des innovations : constats et propositions** – *Virginie Lasserre, Présidente du Comité santé mentale du Leem*

PARTAGE DE LA NOTE STRATÉGIQUE SUR LES INNOVATIONS DIGITALES ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN PSYCHIATRIE

- **Pr Ludovic Samalin,** *Co-pilote du Grand défi numérique « santé mentale », Professeur de psychiatrie et psychiatre au CHU de Clermont-Ferrand*
- **Aymeric Perchant,** *Sous-directeur de l'accélération de l'innovation à la direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé au ministère de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées*

POUR LA POURSUITE ET LE PASSAGE À L'ÉCHELLE DES TIERS-LIEUX D'EXPÉRIMENTATION

- **Auriane Djian,** *Coordinatrice du Tiers-lieu d'expérimentation Digimentally co-porté par le Vinatier – Psychiatrie Universitaire, Lyon Métropole, la Fondation ARHM et l'Adapei 69*
- **Amaia Robles-Aranguiz,** *Cheffe de projet Station [e]-Santé*
- **Nathanaël Beeker,** *Coordinateur d'eSpoir*
- **Palmyre Roigt,** *Directrice du Tiers-lieu d'expérimentation MindLink*

SESSION DE PITCHS START-UPS

- **Alexis Génin,** *CEO de Brain&Mind*

Live-it
OneLoop
ThIA Santé Mentale
Cline
B&A Biomedical
Dextrain
NeuroChlore
Di&Care
Leopa
Callyope
Dalia Care
Tomo
Sêmeia

ALLOCUTION DE CLÔTURE

- **Anthony Jouvenel,** *Vice-président de la Région Hauts-de-France en charge de la Santé et des Formations sanitaires et sociales*

CHIFFRES CLÉS

Numérique et intelligence artificielle en psychiatrie : état des lieux et enjeux économiques, de la recherche aux soins

Un secteur en forte croissance, mais encore peu évalué

Le marché de la santé mentale connaît une expansion numérique rapide, portée par les applications mobiles, les thérapies numériques (DTx), la télésurveillance, les neurotechnologies et l'intelligence artificielle.



13,9% *(1)*

seulement, des **applications** recensées **disposent** d'au moins **une étude scientifique publiée** dans la littérature.



+360 *(2)*

thérapies numériques commercialisées dans le monde en 2024, **toutes spécialités médicales** confondues.



11Md € *(3)*

Estimation du **marché européen de la santé numérique** en 2023.

Avec une **projection** à **61,2 Md€** en 2035.

L'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives en psychiatrie : détection précoce, aide au diagnostic, prédiction des rechutes, personnalisation des traitements et suivi des personnes concernées.

Sources :

1. *Herpertz et al. (2026). A longitudinal analysis of quality and longevity of mental health apps indexed in MIND, the largest database. World Psychiatry. https://doi.org/10.1002/wps.70064*
2. *IQVIA 2024*
3. *Travaux de la Commission européenne, étude sur l'observatoire des technologies numériques en santé, mars 2026*

Une filière française qui commence à se structurer

La France dispose d'un **potentiel scientifique** et **entrepreneurial** important.

Le **programme France 2030** illustre cette dynamique :

8 **projets** sélectionnés en juin 2026 dans le cadre du **Grand Défi des dispositifs médicaux numériques en santé mentale**.

+7 M € de **financements** attribués.

Des projets portant notamment sur la **prédiction des rechutes**, le **suivi des troubles bipolaires**, la **dépression résistante** et le **repérage précoce**.

Source : ministère de la Santé, 2 juin 2026.

Un enjeu majeur : passer de l'innovation à l'adoption clinique

Malgré cette dynamique, plusieurs défis persistent :

- **Validation** scientifique et clinique des **solutions**
- Démonstration de leur **efficacité médico-économique**
- Accès aux **données de santé** et **constitution de cohortes**
- **Intégration** dans les **parcours de soins**
- Modèles de **financement** et conditions de **remboursement**

L'enjeu n'est donc plus seulement de développer des **innovations**, mais de **démontrer leur valeur** et de **permettre leur déploiement** à grande échelle.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lille, le 20 novembre 2026

PsyTech 2026 : accélérer l'innovation en psychiatrie, de la recherche aux soins

Chercheurs, professionnels de santé, industriels, investisseurs, décideurs publics, tiers-lieux d'expérimentation et représentants des personnes concernées se réuniront à Lille pour faire émerger des propositions concrètes en faveur de l'innovation en psychiatrie.

Le 20 novembre, l'Hôtel de Région des Hauts-de-France accueillera PsyTech 2026, le premier événement national dédié aux innovations numériques et à l'intelligence artificielle en psychiatrie.

Organisé par le programme de recherche en psychiatrie de précision PEPR PROPSY, en partenariat avec le PEPR Santé Numérique, cet événement est placé sous le **haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON, président de la République**, ainsi que sous les patronages du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes Handicapées et de la Région Hauts-de-France.

Face à des besoins croissants en psychiatrie et à l'émergence de nouvelles avancées scientifiques et technologiques, un enjeu majeur se dessine : créer les conditions d'une **innovation utile, responsable et accessible**, capable de passer des avancées de la recherche à leur intégration dans les pratiques de soin.

C'est dans cette perspective que s'inscrit PsyTech 2026. En réunissant l'ensemble des acteurs de l'écosystème français en psychiatrie, cette journée vise à **favoriser les coopérations, identifier les freins au développement des innovations et faire émerger des leviers d'action** pour accélérer leur déploiement, au bénéfice des professionnels de santé et des personnes concernées.

Structurer la filière et faire émerger des partenariats stratégiques

PsyTech 2026 contribue à la **structuration de la filière de l'innovation numérique et de l'intelligence artificielle en psychiatrie.** Ce rendez-vous a pour ambition de favoriser les échanges entre parties prenantes, pour faire émerger des **pistes de partenariats stratégiques** entre entreprises, équipes de recherche, professionnels de santé, établissements, tiers-lieux et personnes concernées.

L'enjeu est de mieux connecter les besoins du terrain et les solutions développées, faciliter leur expérimentation en conditions réelles, soutenir la production de preuves utiles aux décisions et préparer leur intégration dans les organisations de soins.

Vingt start-up viendront se présenter lors de l'événement, donnant à voir la diversité des solutions et des acteurs mobilisés.

De la consultation aux leviers d'action

Une démarche de concertation et de réflexion stratégique a été engagée en amont auprès des acteurs de l'écosystème, pour identifier les besoins non pourvus, les obstacles et les opportunités, et nourrir une note stratégique consacrée au développement de la filière.

Cette démarche croise **les regards scientifiques, cliniques, industriels et institutionnels**, tout en intégrant les attentes des personnes concernées et les réalités des établissements de santé. Les tiers-lieux d'expérimentation ont également été associés à cette réflexion, afin d'identifier les conditions nécessaires à la pérennisation de leurs activités, au développement de leurs collaborations et au passage à l'échelle de leurs expérimentations.

Les travaux de concertation ont permis de dégager **14 recommandations**, structurées **autour de cinq leviers**, pour favoriser le développement, l'évaluation et le déploiement des innovations numériques en psychiatrie. Ces propositions seront présentées et mises en discussion lors de PsyTech 2026, afin de consolider une vision partagée des actions à engager collectivement.

Cette dynamique sera complétée par une **consultation à grande échelle des personnes concernées**, pour inscrire le développement des innovations dans une approche centrée sur les personnes et leur parcours de vie.

Concevoir des solutions à partir des besoins et aux côtés des personnes concernées

Les projets doivent partir d'un **besoin clinique, organisationnel ou exprimé**, et non de la seule disponibilité d'une technologie. Les professionnels, personnes concernées, proches et médiateurs de santé-pairs doivent être associés dès la définition du besoin, et tout au long de la conception. **Les tiers-lieux d'expérimentation** peuvent jouer un rôle de « traducteurs » entre les besoins du terrain, les équipes cliniques et les porteurs de solutions.

Intégrer les organisations et les responsabilités

L'organisation du travail, le temps médical et les responsabilités ne sont pas des ajustements à prévoir après le développement : ils font partie de la solution et doivent être anticipés et budgétés. Les recommandations préconisent d'établir, dès l'origine, **un cadre clair** définissant la gouvernance des données, les modalités d'accès, les procédures d'alerte, les délais de traitement ainsi que les responsabilités de chaque acteur.

L'évaluation doit être conduite dans des environnements diversifiés - hôpital, ville, secteur médico-social et domicile - pour éviter des expérimentations isolées et documenter les conditions de transférabilité. Les tiers-lieux d'expérimentation sont appelés à contribuer à ces tests, en s'appuyant sur les ressources existantes.

L'interopérabilité doit être anticipée, notamment au regard des référentiels CI-SIS et FHIR, et des évolutions de l'Espace européen des données de santé.

La mise en œuvre effective de la garantie humaine constitue un enjeu distinct de l'interopérabilité. Elle suppose de préciser les modalités de validation humaine des résultats produits par l'IA, la place du clinicien dans la décision thérapeutique et l'organisation de la gestion des alertes. En psychiatrie, une attention particulière doit notamment être accordée aux alertes liées au risque suicidaire et à leur articulation avec les dispositifs existants, comme le 3114 et VigilanS.

Construire ensemble la preuve, la trajectoire réglementaire et l'accès au marché

La note stratégique met en évidence l**a fragilité des parcours trop séquentiels**, où les exigences cliniques, réglementaires et économiques sont abordées successivement. Il est recommandé de les anticiper conjointement dès le début du projet : finalité de la solution, population cible, comparateur pertinent, critères d'évaluation, organisation et financeurs potentiels.

Trois registres de preuve doivent être distingués et articulés : la performance technique, l'usage en conditions réelles et le bénéfice clinique, organisationnel ou médico-social. L'évaluation doit documenter l'adoption, l'utilisabilité, la charge de travail, les coûts et la transférabilité, sans réduire l'intérêt d'une innovation à ses seuls résultats médicaux.

Les entretiens soulignent également que **les difficultés structurelles d'accès au marché** ne peuvent être laissées à la seule charge des start-ups. Il est proposé d'examiner les freins aux dispositifs de prise en charge anticipée et de droit commun, ainsi que l'adéquation des critères de jugement aux spécificités de la psychiatrie. **Les modèles de pérennisation** doivent être diversifiés et intégrer, au-delà du remboursement éventuel, les coûts d'accompagnement, de formation, de support et de maintenance.

Former et accompagner pour sécuriser la confiance et les usages

Le déploiement de solutions numériques se heurte à **la bonne appropriation par les professionnels de soins**, qui doivent comprendre le niveau de preuve, les limites, les conditions d'utilisation et la place de l'humain. Cette acculturation doit concerner les équipes hospitalières, mais surtout les professionnels de ville et les acteurs du médico-social.

Les personnes concernées et les aidants doivent bénéficier d'une **information compréhensible et d'un accompagnement adapté**, portant notamment sur les objectifs de l'outil, les données utilisées, la confidentialité et les modalités de recours à un professionnel. Les alternatives non numériques doivent être préservées, afin que l'innovation ne crée pas de nouvelles barrières d'accès aux soins.

Des outils concrets pour rendre ces leviers opérationnels

Pour traduire ces recommandations en actions concrètes, **trois chantiers collectifs sont proposés**, en complément des ressources et des dispositifs existants :

- **Un guide méthodologique "De l'innovation à l'usage en psychiatrie"**, , destiné aux concepteurs, pour accompagner les différentes étapes de développement des solutions, depuis la validation du besoin jusqu'à la préparation au déploiement. Il comprendrait notamment une grille de validation du besoin et de co-construction, une trame de plan de preuve et une check-list de préparation au déploiement.
- **Des cadres méthodologiques communs** pour faciliter la réutilisation des données anciennes, adapter la conduite des essais cliniques aux IA évolutives et harmoniser l'évaluation des solutions en conditions réelles, notamment à travers un socle partagé d'indicateurs d'usage et d'impact.

- **Des actions de sensibilisation**, de formation et d'information, comprenant un outil de recensement des solutions numériques existantes, précisant leur indication, leur niveau de preuve et leur statut réglementaire, ainsi qu'un programme de formation et d'acculturation des professionnels, complété par une information adaptée aux patients et aux aidants.

Ces chantiers ont vocation à mobiliser collectivement les acteurs de la filière, en articulation avec les initiatives du Grand Défi.

Une feuille de route pour porter collectivement des actions transformatrices

La mise en œuvre des chantiers proposés reposera sur une **mobilisation collective des acteurs de la filière**, associant notamment les acteurs publics, les professionnels de santé, les concepteurs de solutions, les tiers-lieux d'expérimentation et les représentants des usagers. Les **tiers-lieux** pourront notamment **contribuer à l'expérimentation des solutions** en conditions réelles et à **l'évaluation de leur transférabilité** dans différents environnements de soins.

PsyTech 2026 a pour ambition de **fédérer durablement une communauté d'acteurs mobilisés**, en faveur de la structuration d'une filière française en psychiatrie de précision. Dans cette dynamique, le PEPR PROPSY et ses partenaires poursuivront cette mobilisation, à travers le déploiement de programmes de formation, l'organisation de rencontres régulières et la tenue de webinaires thématiques.

À propos

Le programme de recherche en psychiatrie de précision **PEPR PROPSY** est piloté par l'**Inserm** et le **CNRS**, avec l'appui de la **Fondation FondaMental**. Il s'inscrit dans le cadre du plan d'investissement **France 2030**. Sa mission est d'apporter des solutions concrètes en faveur du déploiement de la **médecine de précision en psychiatrie** et plus particulièrement sur **cinq des troubles les plus invalidants** : les troubles bipolaires, les dépressions résistantes, les schizophrénies, les troubles du spectre de l'autisme et les premiers épisodes psychotiques.

La Fondation FondaMental : innover pour vaincre les maladies mentales
Créée en 2007 à l'initiative du ministère de la Recherche, la Fondation FondaMental est dédiée à la coopération scientifique dans le domaine des maladies mentales sévères et des troubles du neurodéveloppement. Elle a pour missions de soutenir la recherche pour améliorer la compréhension des causes de ces troubles, de développer de nouvelles stratégies diagnostiques et thérapeutiques, d'innover dans l'organisation des soins, et de soutenir la formation des professionnels et l'information du grand public.

Le **PEPR Santé Numérique**, soutenu par **France 2030** et piloté par **l'Inserm** et **Inria**, vise à développer les méthodes, outils et technologies nécessaires à l'exploitation des données de santé, à l'intelligence artificielle, à la modélisation et aux jumeaux numériques, afin d'accompagner la transformation numérique du système de santé.

Le **plan d'investissement France 2030** :
- Traduit une double ambition : transformer durablement des secteurs clés de l'économie par l'innovation technologique et positionner la France, non pas seulement comme un acteur, mais bien comme un leader du monde de demain.
- Est inédit par son ampleur : 54 Md€ sont investis pour permettre aux entreprises, aux universités et aux organismes de recherche de réussir pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques.
- Est mis en œuvre collectivement : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques, académiques, locaux et européens afin d'en définir les orientations stratégiques et les actions phares.
- Est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement, pour le compte du Premier ministre, et mis en œuvre par l'Agence de la transition écologique (Ademe), l'Agence nationale de la recherche (ANR), Bpifrance et la Banque des Territoires.

KEYNOTE

Intelligence artificielle en psychiatrie : état de l'art international



De la fragmentation à la fédération : bâtir l'infrastructure européenne de l'IA au service de la santé mentale

L'intelligence artificielle pourrait transformer les soins en santé mentale, de la compréhension des mécanismes neurobiologiques des troubles psychiatriques jusqu'à l'amélioration du pronostic et du choix des traitements. Pourtant, malgré des avancées scientifiques importantes, les progrès restent dispersés entre jeux de données, institutions, pays et systèmes de santé. Cette fragmentation freine le passage des découvertes prometteuses à la pratique clinique.

Dans cette conférence plénière, le Dr Paris Alexandros Lalousis montrera comment l'Europe peut passer d'une excellence scientifique fragmentée à un écosystème d'IA fédéré. Cet écosystème relierait les infrastructures de recherche, les données cliniques, les ressources de calcul et les services de santé. En s'appuyant sur les avancées de la psychiatrie de précision et de l'IA multimodale, il soulignera l'importance de la recherche collaborative, de modèles généralisables et d'une validation clinique rigoureuse.

Il conclura par un appel à une action européenne coordonnée. Il plaidera pour des normes communes, une gouvernance responsable et des investissements dans des laboratoires de déploiement clinique. Ces laboratoires permettraient de combler le fossé entre la découverte scientifique et sa mise en œuvre, pour que l'IA apporte des bénéfices mesurables aux patients et aux systèmes de santé.

Dr PARIS ALEXANDROS LALOUSIS
Lecturer (Assistant Professor) in Artificial Intelligence in Mental Health, King's College London (UK)

KEYNOTE

Digital & IA en psychiatrie : les forces françaises



La France dispose d'atouts importants pour développer les usages du numérique et de l'intelligence artificielle en psychiatrie. Le Grand Défi « Dispositifs médicaux numériques en santé mentale », lancé dans le cadre de France 2030, contribue à structurer cette filière, en lien avec les programmes nationaux de recherche PROPSY et SantéNum. Onze projets ont déjà été soutenus, dans des domaines aussi variés que la télésurveillance, les biomarqueurs numériques, l'aide à la décision ou les thérapies numériques.

Plusieurs initiatives donnent un aperçu de ce que pourraient être les soins psychiatriques de demain. Le projet PASSPORT BP et la solution développée par Callyope explorent notamment les possibilités offertes par le suivi à distance et l'analyse de données numériques pour mieux accompagner les patients. La France peut également s'appuyer sur de grandes cohortes, comme French Minds et FACE, pour faire progresser la recherche. Des travaux menés à partir de FACE-BD cherchent ainsi à mieux anticiper l'évolution clinique des patients en comparant leurs profils à ceux de personnes présentant des caractéristiques similaires.

Ces innovations ne pourront toutefois trouver leur place dans les soins sans l'adhésion des professionnels. Une enquête nationale menée auprès d'environ 1 000 psychiatres permet de mieux comprendre leurs attentes et leurs réserves. En parallèle, plusieurs initiatives visent à accompagner l'évolution des pratiques : un diplôme interuniversitaire consacré à la santé mentale et aux innovations numériques ouvrira en janvier 2027, tandis que la version française de MINDapps doit aider à mieux évaluer les applications disponibles.

Les tiers-lieux d'expérimentation, qui réunissent patients, soignants et entreprises, participent également à cette démarche en permettant de tester les solutions au plus près des besoins.

À travers ces exemples, Ludovic Samalin présentera les forces de l'écosystème français, mais aussi les conditions à réunir pour que les innovations numériques puissent progressivement trouver leur place dans les pratiques de soins.

Pr LUDOVIC SAMALIN
Co-pilote du Grand défi numérique « santé mentale », professeur de psychiatrie et psychiatre au CHU de Clermont-Ferrand

NOTE STRATÉGIQUE PSYTECH 2026

14 recommandations pour développer et déployer durablement les innovations numériques en psychiatrie

Un enjeu majeur de santé publique

En 2024, les **dépenses de l'Assurance maladie** liées aux maladies psychiatriques et aux traitements psychotropes atteignaient **29,1 milliards d'euros**, soit **14 % des dépenses**. Leur coût direct et indirect est estimé à **163 milliards d'euros par an en France, en 2018**. Dans le même temps, la démographie des psychiatres recule : 46 % des psychiatres libéraux ont 60 ans ou plus.

Le numérique et l'intelligence artificielle ouvrent des perspectives réelles pour la prévention, le suivi, la personnalisation des soins et l'aide à la décision. Pourtant, ces innovations peinent encore à atteindre le terrain. À ce jour, **aucun dispositif médical numérique n'est remboursé en psychiatrie en France**. En Allemagne, à l'inverse, la santé mentale représente près de la moitié du catalogue des applications prises en charge.

Une démarche collective associant toute la filière

Pour comprendre cet écart, le PEPR PROPSY a conduit une démarche de concertation dans le cadre de PsyTech 2026, organisé le 20 novembre à Lille.

Trois groupes de travail se sont réunis depuis juillet 2026. Ils ont rassemblé :

- des professionnels de santé et de la recherche ;
- des représentants de patients et d'aidants ;
- des entreprises du numérique en santé et des investisseurs ;
- des acteurs institutionnels et de l'accès au marché.

Leurs constats ont été confrontés aux travaux existants de l'écosystème, notamment au Livre blanc de l'Alliance pour la santé mentale (octobre 2026). Le texte a ensuite été relu par les contributeurs. Les recommandations seront validées avec l'ensemble de l'écosystème lors de PsyTech.

Un constat : la performance technologique ne suffit pas

Les freins identifiés sont de trois ordres :

- **Freins liés au numérique** :
  - Des difficultés à trouver des modèles économiques pérennes pour les porteurs, au-delà du seul remboursement
  - Un accès difficile aux bases de données, en lien avec une réglementation contrainte qui limite le partage avec des chercheurs étrangers
  - Une réutilisation secondaire freinée par l'absence de consentement à l'époque de la constitution des bases de données, l'essor de l'IA n'étant pas prévisible
  - Malgré toutes les autorisations, un accès aux données de la Sécurité sociale qui reste impossible
  - Des procédures éthiques et réglementaires inadaptées à l'évolution des modèles d'IA, empêchant la réalisation d'essais cliniques
  - Un manque de clarté sur les règles d'anonymisation, forte dépendance au DPO
  - Un manque d'interopérabilité entre les outils, qui limite leur utilisation et intégration aux parcours

- **Freins propres à la psychiatrie** :
  - Des difficultés à générer et faire reconnaître les preuves de l'efficacité des solutions numériques développées
  - Un manque d'ingénieurs en IA et un secteur psychiatrique peu attractif pour eux

- **Freins d'intégration dans les pratiques :**
  - Des besoins cliniques insuffisamment pris en compte et validés dans la conception des outils
  - Un manque d'intégration des solutions dans les pratiques, en lien avec une recherche hospitalo-centrée et l'absence de remise en question de l'organisation des soins autour des solutions IA et numériques
  - Des freins à l'usage par les professionnels et patients, par manque d'appropriation et de confiance dans les outils développés

14 recommandations réparties en 5 leviers

Des recommandations qui s'adressent aux **décideurs publics** et aux **concepteurs de solutions.**

- **Levier 1 – Concevoir à partir d'un besoin clinique avéré et renforcer la place des usagers**

1. Impliquer les personnes concernées à toutes les étapes, de la conception à l'évaluation.
2. Co-construire en continu avec les patients, les aidants, les soignants et les établissements.

- **Levier 2 – Renforcer l'utilisation et l'accès aux données**

3. Définir un cadre méthodologique pour la réutilisation des données issues d'études et de cohortes anciennes.
4. Constituer et ouvrir des jeux de données de référence.

- **Levier 3 – Anticiper et articuler la stratégie de preuve, la trajectoire réglementaire et l'accès au marché**

5. Mettre en œuvre un cadre réglementaire et méthodologique spécifique aux essais cliniques en IA et numérique.
6. Anticiper dès la conception la gouvernance des données, la gestion des alertes et les garanties éthiques.
7. Bâtir des modèles économiques qui ne reposent pas sur le seul remboursement.
8. Soutenir le financement par des dispositifs dédiés.

- **Levier 4 – Faciliter le passage à l'échelle**

9. Aller au-delà des critères hospitalo-centrés pour l'évaluation.
10. Garantir l'interopérabilité des solutions d'IA en psychiatrie.
11. Assurer la mise en œuvre effective de la garantie humaine dans l'utilisation de l'IA en psychiatrie.
12. Tester tôt les solutions en ville, dans le médico-social et à domicile.

- **Levier 5 – Former, informer et accompagner les professionnels et les patients**

13. Faire connaître les solutions existantes aux usagers et aux professionnels.
14. Former l'ensemble des professionnels et outiller les usagers lors du déploiement.

Trois chantiers qui en découlent, pour passer à l'action

La mise en œuvre effective de ces recommandations doit passer par la conduite de trois chantiers, dont le portage doit être partagé entre les acteurs de la filière :

- **Chantier n°1 : créer un guide méthodologique de bonnes pratiques à destination des concepteurs**
  - Un guide méthodologique « De l'innovation à l'usage en psychiatrie », qui s'appuie sur les ressources existantes et regroupe des outils tels qu'une grille de définition du besoin et de co-construction, une trame de plan de preuve, ainsi une check-list de préparation au déploiement

- **Chantier n°2 : faire des propositions de cadres méthodologiques pour faciliter l'accès aux données, la conduite d'essais cliniques et l'évaluation des solutions**
  - Cadre méthodologique et réglementaire adaptés pour rendre accessibles les bases de données anciennes, pour lesquelles les patients n'avaient pas donné leur consentement pour des usages IA
  - Cadre méthodologique pour la conduite d'essais cliniques sur des outils d'IA
  - Socle d'indicateurs communs permettant d'évaluation de l'adoption en vie réelle, l'impact organisationnel, à coconstruire avec les TLE et les autres acteurs terrains pertinents

- **Chantier n°3 : mettre en place des actions de sensibilisation, de formation et d'information pour l'ensemble des usagers – professionnels, patients, établissements**
  - Un outil de recensement des outils existants, visant à donner à voir et à sensibiliser les usagers
  - Un programme de formation et d'acculturation des professionnels

NOUVELLES PRATIQUES INNOVANTES EN PSYCHIATRIE

Le numérique et l'intelligence artificielle ouvrent de nouvelles perspectives pour mieux comprendre les mécanismes des troubles psychiatriques, renouveler les approches thérapeutiques et accompagner les personnes concernées. Les projets présentés dans les pages suivantes en offrent une illustration concrète, autour de trois grands axes : mieux comprendre le cerveau, soigner autrement grâce aux technologies innovantes et construire des parcours de soins connectés et personnalisés.

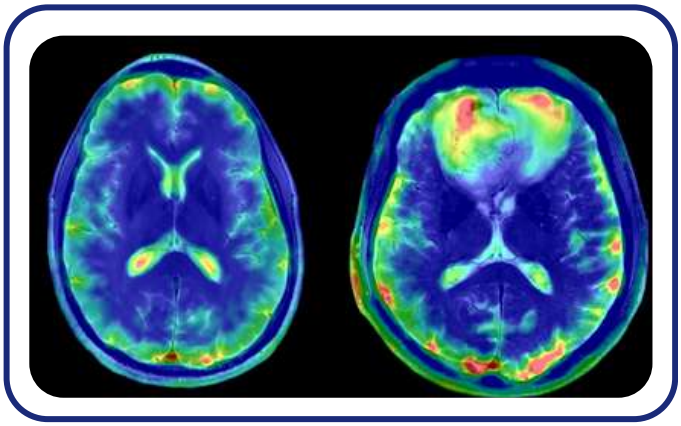
Certains de ces projets sont au stade de la recherche ou de l'évaluation, tandis que d'autres ont démontré leur intérêt dans les pratiques de soins. Les initiatives présentées constituent une sélection représentative de la diversité et du dynamisme d'un secteur en pleine structuration, que PsyTech 2026 entend fédérer et faire rayonner.

Comprendre le cerveau grâce au numérique

ARIANES

Voir le cerveau comme jamais
pour mieux comprendre les maladies psychiatriques

Dans les Hauts-de-France, une personne sur quatre sera touchée par une maladie psychiatrique au cours de sa vie, et le risque suicidaire y est supérieur de 30 % à la moyenne nationale. C'est pour cela que le CHU de Lille porte ARIANES, un programme de recherche en imagerie cérébrale soutenu par l'État, la Région Hauts-de-France, la Métropole européenne de Lille, l'ARS et l'Union européenne.



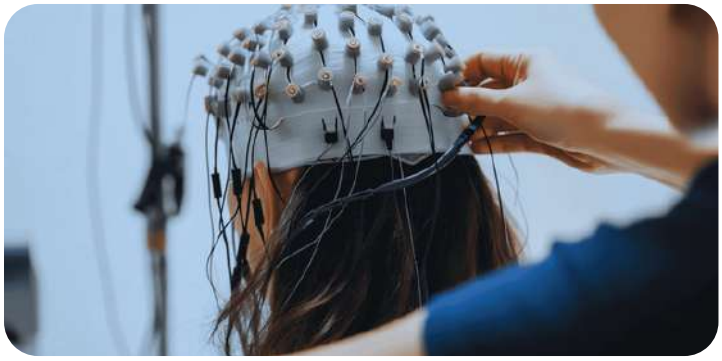
Son point fort est une IRM à « ultra-haut champ » de 7 teslas, les IRM hospitalières courantes fonctionnent à 3 teslas. Elle permet d'observer le cerveau couche par couche et de mesurer en direct la concentration de certaines molécules, notamment au moment où une psychose se déclare.

Aujourd'hui, les maladies psychiatriques sont diagnostiquées uniquement à partir des symptômes. Cette précision ouvre la voie à l'identification de marqueurs biologiques et, à terme, à des traitements préventifs. Une autre ambition est de faire profiter toute la région de cette technologie d'exception. Grâce à l'intelligence artificielle, les données de l'IRM 7T servent à « apprendre » aux IRM classiques du réseau régional à tirer davantage de leurs images. L'objectif est de réduire les inégalités d'accès aux innovations diagnostiques.

EEG-MIND

Mesurer l'activité cérébrale dans les troubles psychiatriques

Le projet EEG-MIND a pour ambition de mieux comprendre les mécanismes neurophysiologiques des troubles psychiatriques en combinant l'électroencéphalographie (EEG), l'imagerie cérébrale et la génomique.



L'objectif est d'identifier des signatures cérébrales et des biomarqueurs associés aux symptômes, à la réponse aux traitements et au pronostic, au-delà des classifications diagnostiques traditionnelles. Cette approche permet de mieux caractériser les patients et de personnaliser leur prise en charge.

Soigner autrement grâce aux technologies innovantes

STIMaiTDeP

Explorer une nouvelle approche personnalisée, pour traiter la dépression

Le projet STIMaiTDEP vise à évaluer l'efficacité de la stimulation magnétique transcrânienne répétée accélérée (aiTBS), ciblant le cortex préfrontal dorsolatéral gauche grâce à la neuronavigation, chez des patients souffrant de dépression résistante.

Inspiré des travaux de Stanford (SNT), il compare cette approche personnalisée à un traitement antidépresseur classique chez 144 patients.
L'objectif est d'identifier les biomarqueurs, notamment inflammatoires, associés à la réponse thérapeutique et d'évaluer l'efficacité, la rémission et le risque de rechute jusqu'à 12 mois.



rTMS

Stimuler le cerveau de l'extérieur pour soigner la dépression

La stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS) est une technique de stimulation cérébrale non invasive déjà utilisée en psychiatrie. Grâce à un champ magnétique, elle agit sur l'activité d'une zone précise du cerveau impliquée dans la dépression.



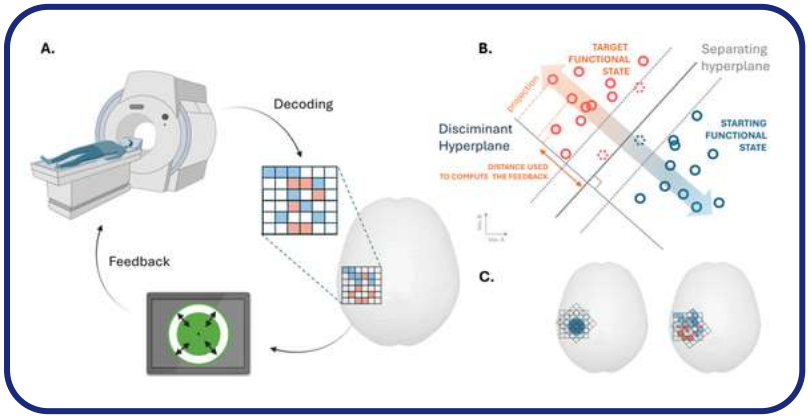
La technique est considérée comme bien tolérée, avec des effets secondaires le plus souvent mineurs. Elle est surtout proposée aux patients dont la dépression résiste aux traitements. Elle sert aujourd'hui de base à des protocoles plus intensifs et personnalisés, comme celui évalué par le projet STIMaiTDEP.

UNREHAL

Explorer une nouvelle approche thérapeutique pour aider les patients atteints de schizophrénie souffrant d'hallucinations auditives persistantes

Le projet UNREHAL cherche à développer une nouvelle approche thérapeutique par neurofeedback guidé par IRM fonctionnelle en temps réel chez des patients atteints de schizophrénie présentant des hallucinations auditives résistantes aux traitements. Cette méthode permet aux patients d'apprendre à moduler leur activité cérébrale grâce à un retour visuel en temps réel, afin de réduire leurs hallucinations.

L'étude inclut 90 patients et vise à valider l'efficacité de cette approche innovante, ouvrant la voie à une psychiatrie de précision personnalisée.



AUDICOBE

Explorer une solution innovante pour les troubles dépressifs et bipolaires

Le projet AUDICOBE explore l'acceptabilité et l'efficacité d'une intervention numérique basée sur l'application Kanopée, utilisant des agents conversationnels virtuels pour accompagner les patients atteints de troubles dépressifs ou bipolaires.

Inspirée des thérapies cognitivo-comportementales (TCC), cette approche propose un accompagnement personnalisé axé sur le sommeil, l'activité physique et la motivation. L'objectif est d'améliorer l'adhésion aux recommandations, de réduire les symptômes dépressifs et de favoriser le développement d'une médecine de précision en psychiatrie.

Des parcours de soins connectés, centrés sur le patient

T4MIND

Créer et valider des mesures d'expérience rapportée par le patient (PREMs) et des mesures de résultats rapportés par le patient (PROMs) transnosographiques

Le projet T4MIND ambitionne de développer et valider des mesures rapportées par les patients concernant leur expérience des soins (PREMs) et leurs résultats de santé (PROMs), applicables à l'ensemble des troubles mentaux. Intégré à la cohorte French Minds, il adopte une approche transnosographique permettant de comparer les expériences et les résultats des patients, indépendamment de leur diagnostic.

L'objectif est d'améliorer la personnalisation des traitements, d'identifier les inégalités d'accès et de qualité des soins, et de contribuer à l'amélioration globale de la prise en charge.



Passport BP

Repenser le suivi des personnes vivant avec un trouble bipolaire grâce au numérique

Passport BP est un parcours de soins expérimental destiné aux personnes vivant avec un trouble bipolaire. Il prend le relais après une hospitalisation ou un passage en centre médico-psychologique. Mené dans le cadre du dispositif « Article 51 » du ministère de la Santé, il permet de tester de nouvelles façons d'organiser et de financer les soins.



Chaque patient dispose d'un plan de soins personnalisé, établi par une équipe pluridisciplinaire. Une infirmière référente l'accompagne : elle repère les signes de dégradation et coordonne les soins entre l'hôpital et la ville. Ce suivi s'appuie sur des outils numériques de télésuivi des symptômes, de psychoéducation et de remédiation cognitive.

Expérimenté auprès de 1 100 patients, Passport BP a permis de diviser par deux les tentatives de suicide et de réduire de 42 % les hospitalisations psychiatriques. Son éventuelle généralisation à l'échelle nationale est actuellement à l'étude.

MediPsy

Améliorer l'accès aux soins somatiques en psychiatrie

Le projet MediPsy a pour objectif d'améliorer l'accès aux soins somatiques des patients suivis en psychiatrie, souvent confrontés à des inégalités de prise en charge et à un risque accru de maladies physiques. Il repose sur la mise en place de cabines de téléconsultation équipées d'objets connectés et d'une plateforme numérique permettant de réaliser des bilans de santé, de dépister les comorbidités et d'identifier les profils de risque cardiovasculaire.

Une étude pilote menée au CMP du CH Le Vinatier permettra d'étudier la faisabilité et l'acceptabilité de ce parcours de soins auprès des patients et des professionnels. À terme, MediPsy ambitionne de renforcer la prévention, d'améliorer la prise en charge somatique et de réduire la morbi-mortalité associée aux comorbidités physiques.



PRÉSENTATION DES TIERS-LIEUX D'EXPÉRIMENTATION

Les Tiers-Lieux d'Expérimentation (TLE) sont des consortiums portés par des structures de santé, financés dans le cadre de la Stratégie Nationale d'Accélération en Santé numérique de France 2030.

Ce sont des programmes d'expérimentation de solutions numériques innovantes, conçus comme des espaces hybrides permettant aux patients et professionnels de santé de tester, challenger et valider une solution avant qu'elle n'arrive (ou non) dans un parcours de soins.
Ils permettent un accès au terrain pour les porteurs de projets et confrontent la pertinence des solutions au regard des besoins des patients et des professionnels. Ils mettent à disposition une méthodologie clinique rigoureuse et des ressources clés (médecins, patients, UX designer, vision du marché...). Par leur position unique ils produisent des insights difficilement accessibles autrement et à forte valeur ajoutée (données, parcours, connaissance du marché). Et ils peuvent, en outre, être un atout précieux pour accéder au remboursement.

Sur les 37 TLE financés par France 2030, quatre ont une activité en psychiatrie et santé mentale. Implantés sur des territoires et des terrains de soins complémentaires, de l'hôpital psychiatrique au cabinet de médecine générale, ils couvrent ensemble tout le cycle de vie d'une solution, de son cadrage à son évaluation clinique.

MindLink

MindLink est porté par le GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences, au sein d'un consortium de 9 membres réunissant également le GH Paul Guiraud, l'Inserm, le GIP SESAN, PariSanté Campus, La Poste Santé & Autonomie, Psycom, l'Unafam et La Maison Perchée. S'appuyant sur un réseau de 170 structures, 25 secteurs et 60 000 patients par an, ainsi que sur des pair-aidants et des médiateurs santé, il accompagne les projets du cadrage aux études cliniques en vie réelle, jusqu'au remboursement. Il dispose d'un studio multimédia et de deux fablabs dédiés au prototypage et à la conception.

eSpoir est porté par ipso santé, avec l'équipe MOODS de l'Inserm. Positionné sur les soins primaires, il s'appuie sur 8 cabinets et 200 000 patients à Paris, Lyon, Marseille et Rennes, et accompagne l'adaptation des solutions à la médecine générale et leur validation clinique.

eSpoir

Digimentally est porté par le CH Le Vinatier, aux côtés de la Fondation ARHM et de l'Adapei 69. Ancré en Auvergne-Rhône-Alpes, il accompagne les solutions du diagnostic à l'évaluation clinique (prototypage, tests d'acceptabilité, marquage CE) et mobilise un terrain large d'établissements sanitaires et médico-sociaux (EPSM, IME, ESAT, MAS…) et d'associations de patients (GEM, Unafam, Clubhouse…).

Station [e]-santé est porté par le CHU de Bordeaux, au sein d'un consortium de 7 membres en Nouvelle-Aquitaine réunissant également le CH Charles Perrens, le CH de la Côte Basque, l'Université de Bordeaux, le CATIE, Aquitaine Science Transfert et la technopole Unitec. Il accompagne les études de faisabilité, l'évaluation organisationnelle et l'accès aux appels à projets, avec une expertise en facteurs humains et en IA de confiance.

CONTRIBUTION DES TIERS LIEUX

Innover en santé mentale, à partir du terrain

La prise en charge anticipée numérique (PECAN) existe depuis 2023, mais la première thérapie à en bénéficier, pour la dyslexie de l'enfant, n'est prise en charge que depuis août 2026. Pour l'insomnie, la Haute Autorité de santé (HAS) a rendu deux avis défavorables, en 2024 et en 2025. En Allemagne, 32 des 58 applications remboursées fin 2025 relevaient des troubles psychiques, selon l'assurance maladie allemande.

Le problème tient à l'organisation de la filière : des exigences d'évaluation difficiles à satisfaire, des financements inadaptés et un fossé entre les solutions et le terrain. Trop d'outils partent d'une technologie plutôt que d'un besoin clinique, sans co-conception avec les soignants, les personnes concernées et les aidants. Surtout, les terrains d'expérimentation restent difficiles d'accès et peu mobilisés : la HAS constate elle-même que les données restent souvent insuffisantes pour mesurer l'impact de ces outils sur l'organisation des soins.

Une partie de la réponse existe. France 2030 a créé les tiers-lieux d'expérimentation (TLE) en santé. Parmi eux, MindLink, Digimentally, Station [e]-santé et eSPoir accompagnent des projets en santé mentale. Leur rôle : vérifier, avant tout déploiement, qu'une solution répond à un vrai besoin, qu'elle est utilisée, qu'elle s'intègre dans les organisations et que son modèle économique tient.

En trois ans, ces tiers-lieux ont aussi identifié des freins qu'ils ne peuvent pas lever seuls. Leurs résultats circulent peu. Les start-up sont prises dans un cercle vicieux : sans preuves, pas de financement, et sans financement, pas de preuves. Et ceux qui bénéficieraient des résultats, des industriels, complémentaires santé, établissements ou employeurs, financent peu ou pas les expérimentations. Avec la fin des crédits de France 2030, la question devient urgente.

Ils portent ensemble quatre recommandations :

1

Partir des besoins cliniques réels.
La validation du besoin et la co-conception avec les professionnels, les personnes concernées et les aidants doivent devenir une étape indispensable des financements publics de l'innovation.

2

Structurer et rendre lisible la filière.
Reconnaître les TLE comme des maillons du parcours d'innovation et construire avec la HAS des indicateurs communs d'évaluation en vie réelle.

3

Lever les blocages de l'accès au marché.
Permettre aux données produites en conditions réelles de nourrir les dossiers d'évaluation, et ouvrir des voies d'accès aux solutions qui ne relèvent pas du dispositif médical.

4

Créer de nouveaux modèles de financement.
L'essentiel du coût de la santé mentale se situe hors du soin. Complémentaires santé, assureurs et employeurs doivent être associés au financement des solutions dont ils captent la valeur, et le temps des soignants et des personnes concernées mobilisés dans les expérimentations doit être financé.

Or, les acteurs de terrain n'ont pas attendu. Les quatre TLE se sont rapprochés de Digital Pharma Lab et ont fondé la Coalition Santé Mentale. Elle offre un point d'entrée unique vers leurs terrains et propose de mutualiser le financement des expérimentations : industriels, complémentaires santé et assureurs choisissent ensemble les thématiques prioritaires et cofinancent l'évaluation des projets retenus, dont les TLE gardent la maîtrise de la méthode.

Cette réponse reste partielle. Une coalition volontaire ne peut pas, seule, faire évoluer les critères d'évaluation, ouvrir de nouvelles voies de remboursement ni garantir l'avenir des tiers-lieux. Le cadre doit suivre.

La santé mentale est grande cause nationale en 2025 et 2026. Pour que cette priorité se traduise dans les parcours de soins, une question doit être prise au sérieux : comment favoriser l'accès au marché des solutions utiles aux professionnels, aux patients et aux aidants ? Les terrains existent et les équipes sont prêtes. Il reste à leur donner les moyens de le prouver.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



VINCENT VAUCHEL

Adjoint à la sous-directrice de la recherche et du transfert de technologies à la direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé (DGRINES)

Diplômé de l'institut d'études politiques de Rennes et de l'école des hautes études en santé publique (EHESP), Vincent Vauchel a exercé comme directeur d'hôpital au sein de différents hôpitaux de l'AP-HP.
Il rejoint en 2021 la direction générale de l'offre de soins (DGOS), pour lancer le quatrième plan national maladies rares (PNMR4), avant de devenir en 2024 chef de pôle adjoint de la recherche et de l'innovation.
À la création de la direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé (DGRINES), il est nommé en novembre 2026 adjoint à la sous-directrice en charge de la recherche et du transfert de technologies.



Pr LIONEL COLLET

Président de la Haute Autorité de Santé

Docteur en médecine et en biologie humaine, membre titulaire de l'Académie nationale de Médecine et Conseiller d'État honoraire, le Pr Lionel Collet préside la Haute Autorité de santé depuis 2023. Vice-président du Heads of HTA Agency Group, il a exercé de nombreuses responsabilités hospitalo-universitaires, notamment aux Hospices civils de Lyon et à l'université Claude-Bernard Lyon-I.
Il a également occupé des fonctions de haut niveau auprès des pouvoirs publics, comme directeur de cabinet de Geneviève Fioraso puis conseiller spécial d'Agnès Buzyn.
Son parcours l'a conduit à présider plusieurs instances nationales en santé, dont l'InVS, l'EPRUS, Santé publique France et le Conseil national de la certification périodique.



Pr MARION LEBOYER

Professeure de psychiatrie ((University Paris Est Créteil (UPEC), AP-HP), Responsable du laboratoire de neuro-psychiatrie translationnelle de l'Inserm, directrice générale de la Fondation FondaMental et directrice scientifique du programme de recherche en psychiatrie de précision PEPR PROPSY (France 2030)

Marion Leboyer, est professeur de psychiatrie à l'Université Paris Est Créteil (UPEC). Elle est directeur adjoint du département de psychiatrie et d'addictologie (DMU ADAPT) à l'hôpital Henri Mondor à Créteil (AP-HP). Elle dirige également le laboratoire « Neuro-psychiatrie translationnelle" qui fait partie de l'Institut Mondor de recherche biomédicale (IMRB, Inserm U955). Depuis 2007, elle est directrice d'une fondation de coopération scientifique, "Fondation FondaMental" qui coordonne 4 réseaux de 55 centres experts qui ont permis la création et le suivi de grandes cohortes de patients atteints de maladies mentales.
Elle est l'auteur ou le co-auteur de plus de 1000 publications internationales et fait partie des chercheurs les plus cités (Clarivate) depuis 2018.
En décembre 2021, elle a reçu le Grand Prix Inserm de la Recherche. Depuis 2022, elle dirige le Programme-Projet de Psychiatrie de Précision (PEPR PROPSY) sélectionné dans le cadre de France 2030.



PHILIPPE GESNOUIN

Co-pilote du Programme de Recherche en Santé Numérique (PEPR SantéNum)

Philippe Gesnouin est à présent directeur du programme Numérique en Santé au sein de l'Agence de Programmes pour le Numérique, pilotée par Inria.
Avec des fonctions différentes depuis 2009 à la Direction Générale Déléguée à l'Innovation d'Inria, sa mission a toujours consisté à contribuer à favoriser l'impact des travaux des équipes de recherche vers le domaine de la santé et d'établir pour cela des liens avec les différents acteurs de l'écosystème au-delà des contacts réguliers avec les équipes de recherche. Auparavant Philippe Gesnouin a eu la chance de travailler pour le laboratoire Genethon à sa création, aux Etats-Unis dans deux entreprises de biotechnologies avant de faire partie des co-fondateurs de la société Integragen.



Dr PARIS ALEXANDROS LALOUSIS

Lecturer (Assistant Professor) in Artificial Intelligence in Mental Health, King's College London

Le Dr Paris Alexandros Lalousis est maître de conférences (Lecturer / Assistant Professor) en intelligence artificielle appliquée à la santé mentale au King's College London (UK). Il dirige l'AIM Lab au sein de l'Institute of Psychiatry, Psychology & Neuroscience.
Ses recherches portent sur la psychiatrie de précision, l'apprentissage automatique, l'intégration de données multimodales et le développement d'outils d'IA cliniquement utiles en santé mentale. Il est spécialiste de la psychose, de la dépression, de la stratification transdiagnostique, de la prédiction de la réponse au traitement et du transfert des modèles d'IA vers la pratique clinique.
Ses travaux s'appuient sur des données de neuroimagerie, cliniques et biologiques ainsi que sur celles des dossiers médicaux électroniques. Il accorde une grande importance à la validation externe, à la mise en œuvre et à une IA responsable. Il préside également le réseau de l'ECNP (European College of Neuropsychopharmacologie) consacré à l'IA en santé mentale et participe à des initiatives internationales sur la gouvernance de l'IA, son déploiement clinique et la santé mentale numérique.



Pr LUDOVIC SAMALIN

Co-pilote du Grand défi numérique « santé mentale », professeur de psychiatrie et psychiatre au CHU de Clermont-Ferrand

Le Pr Ludovic Samalin est professeur de psychiatrie (PU-PH) à l'Université Clermont Auvergne et chef du service de psychiatrie de l'adulte B du CHU de Clermont-Ferrand. Il dirige une équipe INSERM nouvellement créée (UMR 1107), consacrée à une approche transnosographique de la douleur en neuropsychiatrie. Il est impliqué dans les réseaux des Centres Experts troubles de l'humeur de la Fondation FondaMental. Il est également copilote du Grand Défi Numérique en Santé Mentale, porté dans le cadre de France 2030. Ses travaux portent principalement sur les troubles de l'humeur et sur le numérique en santé mentale. Il a créé, avec l'Université de Bordeaux, le DIU "Santé mentale et innovations numériques", qui accueillera sa première promotion en janvier 2027.



EMMANUELLE RÉMOND

Présidente de l'UNAFAM

Présidente de l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou Handicapées psychiques), Emmanuelle Rémond a adhéré à l'Unafam en 2016. Depuis 2020, elle est administratrice d'Eufami, (European Federation of Association of Families of People with mental illness) qui regroupe 39 associations présentes dans 26 pays. Elle a été déléguée départementale de la délégation Unafam de Paris de 2021 à 2024.
Titulaire d'une maîtrise de civilisation allemande à Paris-Sorbonne et diplômée de Sciences-Po Paris, elle a mené une carrière d'éditrice et de journaliste spécialisée en jeunesse et éducation.



Pr CHARLOTTE CORDONNIER

Professeure de neurologie à l'Université de Lille, présidente de la CME et cheffe du service de neurologie vasculaire au CHU de Lille

Professeure de neurologie à l'Université de Lille, Charlotte Cordonnier dirige le service de neurologie et pathologie neurovasculaire du CHU de Lille, dont elle préside également la Commission Médicale d'Établissement (CME).
Chercheuse au sein du centre Lille Neuroscience & Cognition (Inserm U1172), elle mène des travaux de recherche internationalement reconnus sur les maladies neurovasculaires, à l'interface entre recherche fondamentale, innovation technologique et pratique clinique.
Engagée dans le développement d'une médecine hospitalo-universitaire ouverte sur son territoire, elle défend une vision de l'innovation en santé accessible à tous, au service des patients et de la réduction des inégalités territoriales.
À l'occasion du PsyTech 2026, son intervention, intitulée « IRMs citoyennes : pour une équité d'accès à l'innovation sur un territoire », illustrera cette ambition de conjuguer excellence scientifique, coopération territoriale et équité d'accès aux avancées médicales.



Dr EVE BÉCACHE

Psychiatre (adulte, enfant et adolescent), praticienne hospitalière au VINATIER, PULM, Lyon

En 30 ans de pratique hospitalière, dont 17 comme cheffe de service, Eve Bécache s'est toujours intéressée à l'innovation en santé. Elle a conçu et piloté plusieurs innovations organisationnelles en psychiatrie. Elle a d'abord exercé en pédopsychiatrie, en périnatalité (unité mère-bébé) et auprès d'enfants et d'adolescents avec un trouble du spectre de l'autisme (diagnostic et intervention précoces).
En 2010 elle ouvre la première UHSA de France, l'UHSA Simone-Veil (60 lits). Ce modèle inédit de coopération Santé-Justice est devenu la référence nationale.
En 2021, elle a créé de toutes pièces la branche psychiatrique du SAS 69 (service d'accès aux soins) qui régule environ 20 000 appels par an en lien avec le SAMU, et a fédéré un réseau national des SAS psy en lien avec la DGOS.
Aujourd'hui, elle porte la création d'un HUB de prévention en santé mentale pour les 15-25 ans, tout en travaillant au sein du dispositif PEP's de réparage et prise en charge de premiers épisodes psychotiques.
Elle a été experte près la Cour d'appel de 1999 à 2025 et est aussi spécialiste du TDAH de l'enfant.



CINDY PAGES

Directrice de l'Offre de soins, de l'Innovation et de la Recherche du Vinatier - Psychiatrie Universitaire, Lyon Métropole

Depuis septembre 2020, Cindy Pagès est directrice de la stratégie, de l'offre de soins, de la recherche et de l'innovation au Vinatier Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole, le 2ème établissement de psychiatrie en France. Elle y pilote la politique de recherche et les projets d'innovation de l'établissement, notamment dans le champ du numérique en santé mentale.
Auparavant, elle a mené une longue carrière à la direction financière de grands établissements de santé. Elle a été directrice des finances du CHU de Brest (2016-2020) et des Hôpitaux Nord-Ouest Villefranche (2012-2016). Elle a travaillé aux Hospices Civils de Lyon de 2009 à 2012 et commencé sa carrière comme secrétaire générale du Groupe hospitalier Nord-Essonne. Diplômée d'HEC et de Sciences Po Paris, elle est également ancienne élève de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).



Pr PIERRE PHILIP

Professeur de physiologie à l'Université de Bordeaux

Le professeur Philip est psychiatre de formation. Doté d'une solide expérience en recherche clinique, il a été coordinateur médical de la recherche clinique au CHU de Bordeaux de 2012 à 2016. Il dirige la plateforme de recherche neuro-psychopharmacologique labellisée IBISA et coordonne le programme EquipEx PHENOVIRT (PIA), consacré à la simulation, à la réalité virtuelle et au phénotypage des troubles du sommeil et des troubles psychiatriques. Il a mené de nombreux essais cliniques nationaux et internationaux et a été responsable d'un programme européen ERANET sur la conduite en état de somnolence. Il participe à deux projets de recherche PEPR consacrés à la santé numérique et à la santé mentale. Il est actuellement coordinateur du Groupement de recherche Sommeil (GDR CNRS 3737) et chargé de mission pour le CNRS (INSB). Son indice H est de 60.



FRANÇOIS PREMEL-CABIC

Directeur de participations du fonds Patient Autonome, Bpifrance

Pharmacien de formation, François Premel-Cabic travaille dans le capital innovation Santé depuis 7 ans. Après 4 ans chez BNP Paribas Développement (filiale d'investissement en fonds propres de BNP Paribas), il a rejoint Bpifrance en 2024 dans l'équipe d'investissement du Fonds Patient Autonome et du Fonds Prévention Numérique.
Le Fonds Prévention Numérique, lancé en 2026, est le premier fonds à impact social dédié à la prévention en santé en France. Opéré par Bpifrance et doté de 100 M€ (premier closing à 80 M€), il investit dans des start-ups développant des solutions numériques innovantes en prévention primaire, secondaire et tertiaire permettant à terme de soulager notre système de santé.



FRANÇOIS VÉRON

Co-fondateur du fonds d'investissement Newfund

François Véron est General Partner et co-fondateur de Newfund, société de capital-risque transatlantique qui gère plus de 400 millions d'euros et accompagne un portefeuille de plus de 130 sociétés actives.
Il pilote les investissements de Newfund dans les technologies émergentes, notamment à travers le fonds BrainTech HEKA, fonds thématique dédié à la santé du cerveau et aux neurotechnologies. L'objectif d'HEKA est de financer 25 start-up développant des solutions pour préserver la santé cérébrale et augmenter les capacités humaines, en amorçage et en Série A, avec des tickets initiaux de 500 000 à 2 millions d'euros et un accompagnement stratégique dans la durée.
Ses domaines d'expertise couvrent le financement de l'innovation en santé mentale et neurotech, le passage à l'échelle des jeunes pousses et leur développement à l'international.



Pr RENAUD JARDRI

Professeur de psychiatrie enfant et adolescent à l'Université de Lille

Le Pr Renaud Jardri est professeur de pédopsychiatrie à la faculté de médecine de l'université de Lille (Univ. Lille, UFR3S, France) et membre senior de l'Institut universitaire de France (IUF) pour la période 2021-2026. Il dirige l'équipe Psychiatrie, subjectivité et inférence (PSI) au centre Lille Neuroscience & Cognition (Inserm U-1172), ainsi que la plateforme CURE (CIC-Psy, CHU de Lille, France) et le Centre de référence maladies rares à expression psychiatrique (PsyRARE) du CHU de Lille.
Ses recherches portent principalement sur les mécanismes neuronaux qui sous-tendent les perceptions aberrantes chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte. Ces travaux sont actuellement centrés sur les hallucinations et les idées délirantes, et s'appuient sur la psychologie expérimentale, la modélisation computationnelle, les neurotechnologies, l'imagerie cérébrale et les approches développementales.
Son équipe a récemment ouvert au sein du CHU de Lille une consultation dédiée aux enfants, adolescents et jeunes adultes en souffrance face à des expériences sensorielles inhabituelles, notamment l'entente de voix : la CHESS (Consultation Hallucinations & Expériences Supra-Sensorielles).



VIRGINIE LASSERRE

Présidente du Comité santé mentale du Leem

Virginie Lasserre est Directrice des Affaires Gouvernementales et Relations Patient au sein du laboratoire Johnson & Johnson Innovative Medicine France. Pharmacien de formation, diplômée de l'ESSEC et de Sciences Po, elle intervient au croisement des enjeux clés sur l'innovation en santé et de la transformation du système de soins. Engagée de longue date sur les enjeux de santé mentale, elle préside depuis sa création la commission Santé mentale du Leem et a porté en 2025 la signature par J&J de la Charte nationale de l'Alliance pour la Santé Mentale au travail, faisant de Johnson & Johnson la première entreprise de santé signataire — prolongement naturel d'un engagement historique du groupe en faveur du bien-être de ses collaborateurs.



AYMERIC PERCHANT

Sous-directeur de l'accélération de l'innovation à la direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé au ministère de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées

Docteur de Télécom Paris, Aymeric Perchant commence sa carrière comme chercheur en imagerie médicale. Il co-invente ensuite la technologie d'endomicroscopie confocale Cellvizio chez Mauna Kea Technologies, qu'il accompagne de la jeune start-up jusqu'à son introduction en bourse.
Il dirige ensuite la R&D et les affaires réglementaires de Novacyt, puis pilote le marketing de l'innovation et le transfert de technologie à la SATT Paris-Saclay. Il rejoint le ministère chargé de la Santé, où il est responsable du Pôle Compétences, Innovation et Recherche de la Délégation au numérique en santé et coordonne la Stratégie Nationale d'Accélération en Santé numérique de France 2030.
Depuis le 1er novembre 2026, il est sous-directeur de l'accélération de l'innovation à la Direction générale de la recherche, de l'innovation et du numérique en santé (DGRINES). Sa mission y consiste à repérer, évaluer en conditions réelles et déployer à grande échelle les innovations qui apportent une valeur démontrée aux patients, aux professionnels et au système de santé.
Son parcours couvre ainsi toutes les étapes de l'innovation en santé, de la recherche à l'accès au marché, en passant par la réglementation et les politiques publiques.



AURIANE DJIAN

Coordinatrice du Tiers Lieu d'expérimentation en santé mentale Digimentally co-porté par Le Vinatier – Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole, la Fondation ARHM et l'Adapei 69

Ingénieure de formation, Auriane Djian a eu l'occasion de travailler dans le domaine de la recherche et de l'innovation au sein d'organismes privés et publics. Après plusieurs expériences dans le champ des addictions, Auriane Djian est depuis trois ans, la coordinatrice du dispositif Digimentally, qui œuvre pour le développement d'innovations numériques qui répondent à des besoins actuellement non couverts en santé mentale.



AMAIA ROBLES-ARANGUIZ

Cheffe de projet Station [e]-Santé

Amaia Robles Aranguiz est cheffe de projets au sein de Station [e]-Santé, Tiers-Lieu d'Expérimentation porté par le CHU de Bordeaux. Formée en psychologie et en santé publique, elle accompagne l'expérimentation et l'évaluation de solutions innovantes en santé numérique.



NATHANAËL BEEKER

Coordinateur d'eSpoir

Nathanaël Beeker est ingénieur de formation et docteur en mathématiques appliquées. Il a créé et dirigé une équipe de data science et de recherche sur données de santé au sein du GHU AP-HP Centre. Depuis 2023, il pilote le département Recherche & Données d'ipso santé, un réseau de cabinets de médecine générale, et il est chercheur associé à l'équipe MOODS du CESP (Inserm, Université Paris-Saclay). Il coordonne eSpoir, le tiers-lieu d'expérimentation en santé mentale porté par ipso santé et l'équipe MOODS.



PALMYRE ROIGT

Directrice du Tiers-lieu d'expérimentation MindLink

Après un début de carrière dans le monde de la photographie, Palmyre ROIGT se forme aux métiers du numérique et travaille 10 ans dans le monde de l'économie sociale et solidaire principalement autour de la fracture numérique. En septembre 2023, elle intègre le mastère spécialisé Innovation by Design de l'ENSCI.

Soucieuse de travailler pour le service public et l'intérêt général, elle décide de rejoindre la Direction de l'Innovation Organisationnelle et du Partenariat Patient du GhuParis Psychiatrie et Neurosciences en tant que Directrice du Tiers Lieu MindLink ayant trois missions :

- Un lieu d'expérimentation au service du développement de la e-Santé Mentale
- Un lieu ressource au service du numérique et de la santé mentale
- Un lieu de création au service de l'encapacitation des usagers



ALEXIS GENIN

CEO Brain&Mind

Alexis Génin est le directeur général du bio cluster Brain&Mind. Neurobiologiste de formation, il a effectué son cursus de recherche dans un cadre mixte académique et industriel.
Il a participé au lancement de la filiale privée de l'Inserm pour le transfert de technologies et l'amorçage de start-ups, puis a créé le département d'innovation de l'Institut du Cerveau, avec en particulier la constitution d'un accélérateur de start-ups couplé à une filiale d'investissement, d'une unité de recherche clinique précoce et d'un living lab hospitalier.
Avec le bio cluster Brain&Mind, il engage maintenant une large communauté de chercheurs, d'entrepreneurs et d'investisseurs pour faciliter le développement d'innovations médicales responsables.



ANTHONY JOUVENEL

Vice-président de la Région Hauts-de-France en charge de la Santé et des Formations sanitaires et sociales

Anthony Jouvenel est professeur agrégé de géographie et a notamment enseigné à l'Université du Littoral Côte d'Opale. Il devient conseiller régional des Hauts-de-France en 2015, puis est réélu en 2021. Il est également élu au conseil municipal du Touquet-Paris-Plage, où il occupe la fonction de troisième adjoint au maire.
Il s'intéresse particulièrement aux questions d'aménagement du territoire, de développement rural et d'environnement. Il a également présidé Espaces naturels régionaux (ENRx), un organisme engagé dans la préservation de la biodiversité. Son parcours associe enseignement, engagement politique et développement des territoires.
En 2026, il est nommé Vice-président de la Région Hauts-de-France en charge de la Santé et des Formations sanitaires et sociales.



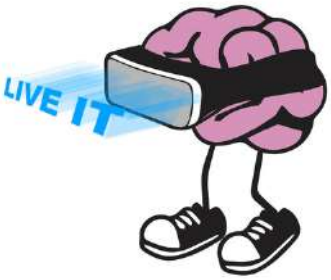
Dr MARTIN BLACHIER

Docteur en Santé Publique, épidémiologiste et expert des politiques de santé

Le Dr Martin Blachier est un médecin français spécialisé en santé publique et en épidémiologie, particulièrement tourné vers l'économie de la santé et l'optimisation des systèmes de soins. Il a cofondé le cabinet de conseil Public Health Expertise (PHE), qu'il a dirigé avec succès pendant plus de dix ans avant son rachat par Cencora.
Figure de premier plan et très influente du paysage médiatique français, le Dr Blachier est largement reconnu pour sa capacité à transformer des données de santé publique complexes en enseignements clairs et opérationnels, à destination des décideurs comme du grand public. Il se consacre désormais à partager sa vision stratégique de l'avenir de la santé à travers des conférences de haut niveau, ses interventions dans les médias et des missions de conseil stratégique.
Fort de sa connaissance approfondie de la rationalisation des politiques de santé et de son engagement en faveur de la modernisation des organisations de soins, le Dr Blachier apporte un regard affûté, analytique et tourné vers l'avenir pour animer le débat sur l'avenir des stratégies européennes en matière de santé mentale.

PRÉSENTATION DES START-UPS

Formation



Live-It est une solution immersive en Réalité Augmentée pour sensibiliser et former les étudiants et les professionnels de santé aux troubles psychiatriques et au handicap cognitif, en simulant notamment des symptômes de ces troubles. Cette approche inédite vise à améliorer la formation, à réduire la stigmatisation, à augmenter l'empathie et à rendre la psychiatrie plus attractive.

Son innovation réside dans l'utilisation de la RA, plus accessible et réaliste que les solutions existantes, et dans son approche inclusive de tous les acteurs concernés pour une prise en charge plus humaine.
Contact : emma.tison@u-bordeaux.fr

Détection

Depuis 2014, My Family UP développe des solutions innovantes en santé mentale associant le meilleur du numérique et de l'expertise humaine au service des organisations, des professionnels et des familles. Elle a créé ses propres IA métier, souveraines, dont Freya Care, homologuée Dispositif Médical Numérique.

Le projet P-THER PAN est une 1ère étape dans le projet global de My Family Up, qui vise à intégrer son intelligence artificielle dans le système de santé, pour établir un dispositif d'évaluation clinique précoce en santé mentale chez les jeunes, identifier et trier les situations les plus à risque. Ceci est permis grâce à la fiabilité scientifique associée à l'homologation DMN et à des études d'efficacité cliniques.

Dans ce cadre de solution "Assistance Intelligence Based" (AIB), l'objectif est de réduire l'errance thérapeutique et orienter immédiatement les patients vers le parcours de soins approprié, qu'il soit vers les soignants pour les urgences, hybride ou numérique pour les cas cliniques plus légers.
Contact : j.bertrand@myfamilyup.com

Efficacité de la consultation

La promesse de Capables & Co est de faciliter les interactions entre la personne en situation de handicap psychique, sa famille et ses proches et les soignants pour favoriser le rétablissement de la personne en situation de handicap psychique. La solution s'appuie sur une IA conversationnelle en temps réel qui permet de se mettre en situation d'entretien avec une charge émotionnelle forte et des enjeux de santé.
La logique est de s'améliorer dans les relations interpersonnelles en lien avec le soin.
Les personnes peuvent s'entraîner sur des situations dans lesquelles l'IA joue un des protagonistes. Les scénarios ont des degrés de complexité divers et sont joués en temps réel avec l'IA.
Contact : sylvaincresson@capablesandco.fr

CAP-JAI est un projet de recherche et d'innovation développant un outil numérique à vocation généraliste pour préparer les consultations et soutenir la continuité des parcours de soins, avec une IA sous supervision humaine.
Porté par la Dr Florence Robin et la Pr Marion Trousselard, il prend pour premier terrain la santé mentale des 12-25 ans. Le prototype est en développement ; un pilote auprès des 18-25 ans est envisagé dans les Yvelines.
Contact : florence.robin27@gmail.com

Neuralim est une start-up française de santé numérique fondée en 2026 en Corrèze par des psychiatres. Elle développe Clara, une assistante numérique de pré-consultation en psychiatrie. Avant le rendez-vous, le patient reçoit un lien et échange avec Clara, à l'oral ou à l'écrit, depuis chez lui et à son rythme ; un proche peut également témoigner.
Le psychiatre reçoit un compte rendu et un résumé, puis génère en quelques clics ses courriers au médecin traitant ou à un confrère. Clara recueille et met en forme la parole du patient sans l'interpréter ni poser de diagnostic : l'interprétation reste au médecin. Hébergée en France chez un hébergeur certifié HDS et fondée sur des modèles d'IA européens, la solution vise à rendre du temps médical à la consultation.
Contact : nicolas.goas@neuralim.fr

OneLoOP est un outil numérique qui s'adresse aux soignants et vise à améliorer la performance du système de soin en santé mentale.
C'est un dossier partagé innovant qui permet une coopération fluide entre tous les acteurs du soin (généralistes, experts en santé mentale, patients et leurs proches ...), et qui offre une interface adaptée pour chacun selon ses besoins.
Contact : nathalie.ferjoux@mixinpartners.com

ThIA Santé Mentale a développé une suite de solutions numériques innovantes qui permettent aux psychiatres et aux psychologues de soigner leurs patients plus vite, mieux et, demain, durablement, grâce à un dispositif médical numérique de télésurveillance en cours d'étude clinique.

En quatre ans, plus de 40 000 patients ont déjà été pris en charge dans un délai de moins de 15 jours grâce à ces solutions. Aujourd'hui, près de 1 500 patients accèdent chaque mois à des soins innovants, portés par un réseau collaboratif de plus de 160 professionnels experts sur tout le territoire.
Contact : yann.quintilla@thia.fr

Recherche clinique et personnalisation

B&A Biomedical est une jeune start-up dynamique, résolument tournée vers l'innovation et passionnée par les avancées technologiques et computationnelles, dans le domaine de la santé et de la biologie. L'objectif principal est le développement de nouvelles solutions sur mesure, pour l'analyse de données liées à ces domaines en constante évolution.

B&A Biomedical est à l'initiative du projet PELARGOS, qui se base sur l'intelligence artificielle pour analyser les données cliniques recueillies en routine dans les maternités afin d'identifier, dès la naissance, les enfants à risque de développer des TSA. Ce programme de recherche actuellement mené dans plusieurs CHU français, pourrait permettre une prise en charge psycho-éducative plus précoce et plus efficace.
Contact : ben-ari@neurochlore.fr

Cline Research est une start-up française innovante, initialement incubée à l'Institut du Cerveau (ICM) à Paris, spécialisée dans l'optimisation du recrutement de patients pour les essais cliniques. Sa mission est de faciliter l'accès à la recherche clinique grâce à sa plateforme digitale Cline, qui met en relation patients, professionnels de santé et promoteurs d'essais cliniques.

Cline Research combine intelligence artificielle, algorithmes de présélection et stratégies avancées de recrutement digital. Elle permet d'identifier, d'informer et d'orienter des patients potentiellement éligibles vers les études cliniques adaptées à leur profil. Ses solutions s'adressent aux laboratoires pharmaceutiques, CRO, établissements de santé et organismes de recherche académique.
L'entreprise intervient sur l'ensemble du parcours de recrutement, de la visibilité des études à la qualification des candidatures. Son approche vise à réduire les délais de recrutement, les coûts opérationnels et les risques d'échec liés aux difficultés d'inclusion.
À l'interface de la médecine, de la recherche clinique et des technologies numériques, Cline Research développe une approche centrée sur le patient. Son ambition : démocratiser l'accès aux essais cliniques et contribuer à accélérer l'innovation médicale.
Contact : alexis.bourla@gmail.com

Dextrain, issue de la recherche clinique, développe des solutions digitales de mesure, rééducation et prédiction des déficits neurologiques et neurocognitifs, combinant capteurs cinétiques de précision et intelligence artificielle.

Avec NeuroScreen, projet lauréat de France 2030, Dextrain étend cette expertise au champ psychiatrique et au diagnostic précoce des troubles psychotiques.
La solution génère un score neurodéveloppemental multidimensionnel à partir d'évaluations cognitives et motrices digitales.
Elle permet d'objectiver les vulnérabilités, d'affiner le profil des personnes concernées et d'aider les cliniciens à orienter et à personnaliser précocement leur prise en charge, avec pour ambition de réduire la durée de psychose non traitée.
Contact : teremetz@dextrain.com

Fondée en 2012 par le Professeur Yehezkel Ben-Ari, Neurochlore est une start-up, pionnière dans l'étude des mécanismes fondamentaux du cerveau. Grâce à une approche unique, notamment à travers les concepts de Neuroarchéologie et de Polarité GABAergique, Neurochlore a apporté un éclairage nouveau sur le rôle crucial de l'équilibre excitation/inhibition dans le développement d'un cerveau fonctionnel.

Leader de plusieurs essais cliniques sur le traitement des TSA, Neurochlore a récemment lancé le projet PRECIBUM. Ce programme exploite la puissance de l'intelligence artificielle pour réanalyser des données cliniques et identifier les sous-groupes d'individus les plus susceptibles de répondre au traitement. Ces travaux démontrent le potentiel de l'intelligence artificielle pour mieux prendre en compte l'hétérogénéité de certains troubles dans les prochains essais cliniques à venir et ouvrir la voie à une médecine de précision, adaptée au profil de chaque patient.
Contact : ben-ari@neurochlore.fr

Soin

Di&Care est une entreprise française de santé numérique, créée en juin 2023 et bio-incubée à Eurasanté à Lille, qui développe de nouvelles solutions thérapeutiques dans le domaine de la santé mentale.

Son 1er dispositif médical numérique, NOXXEA, est destiné à la prise en charge de l'insomnie chronique, fondé sur les principes de la thérapie cognitive et comportementale de l'insomnie (TCC-I), recommandée en première intention.
Prescrit par un professionnel de santé, NOXXEA propose un parcours thérapeutique numérique structuré sur 28 jours, associant psychoéducation, exercices thérapeutiques et personnalisation du parcours.
Les premières données de vie réelle ainsi que les premiers résultats de l'étude clinique REST-NOXXEA sont positifs et confirment le potentiel clinique de la solution dans la perspective d'un accès au remboursement, afin de rendre cette nouvelle approche thérapeutique accessible au plus grand nombre de patients insomniaques.
Contact : adubroc@di-care.com

Leopa développe un dispositif thérapeutique numérique spécifiquement conçu pour le trouble bipolaire.

La solution associe suivi longitudinal de l'humeur, du sommeil, des traitements et d'autres indicateurs cliniques, détection précoce des signes de rechute, psychoéducation et accompagnement thérapeutique personnalisé. Leopa vise ainsi à renforcer l'autonomie du patient tout en donnant aux professionnels de santé une vision plus continue de son évolution entre les consultations, dans une logique de psychiatrie de précision et de parcours de soins intégré.
Contact : mohand@leopa.io

Sonomind développe un dispositif médical dédié à la prise en charge de la dépression résistante aux médicaments et d'autres troubles neurologiques et psychiatriques, grâce à sa technologie révolutionnaire de neuromodulation non invasive par ultrasons.

Avec son innovation de rupture, Sonomind cible avec précision les structures cérébrales profondes impliquées dans la dépression, de manière non invasive et sûre. Cette solution offre un nouvel espoir aux dizaines de millions de personnes en Europe, et aux 300 millions de personnes dans le monde, qui souffrent de dépression pharmaco-résistante, ouvrant la voie à des traitements efficaces et sans effets secondaires.
Contact : jeremy.bercoff@sonomind.com

Suivi de parcours

Dalia est une MedTech, créée en 2023, qui développe des dispositifs médicaux numériques dédiés à la psychiatrie, avec un premier focus sur la dépression.

L'entreprise exploite le phénotypage digital, une approche qui consiste à analyser des données comportementales et physiologiques recueillies de manière passive via les smartphones et objets connectés, ainsi que des données actives issues de questionnaires cliniques.
Grâce à des algorithmes d'intelligence artificielle, Dalia identifie des biomarqueurs numériques permettant de détecter précocement les premiers épisodes dépressifs, de suivre l'adhérence aux traitements et d'anticiper les rechutes en temps réel.
Ses solutions offrent aux professionnels de santé une vision continue et objective de l'état des personnes concernées entre les consultations, facilitant une prise en charge plus précoce, personnalisée et réactive.

En intégrant ces technologies au parcours de soins, Dalia ambitionne d'améliorer la qualité du suivi psychiatrique, de réduire les risques de rechute et d'optimiser les résultats cliniques tout en améliorant la qualité de vie.
Contact : nour@daliacare.com

Callyope développe une plateforme d'IA clinique pour la psychiatrie, destinée aux équipes soignantes prenant en charge des patients atteints de troubles mentaux sévères (schizophrénie, troubles bipolaires, dépression caractérisée).

Sa spécificité tient à son socle technologique : un modèle d'IA propriétaire entraîné spécifiquement sur la psychiatrie. Ce choix répond à une difficulté concrète : les particularités du discours et de la parole liées aux symptômes et aux traitements rendent les modèles grand public peu fiables sur cette population.
La plateforme articule deux familles d'agents. Les agents documentaires réduisent le temps passé hors du soin : synthèse automatique du dossier patient, génération du compte rendu de consultation, aide à la rédaction des courriers et documents administratifs. Les agents cliniques apportent aux praticiens des données longitudinales objectives via le dispositif médical CallyoVoice, qui évalue la sévérité des symptômes à partir de 30 secondes de parole. Ce dispositif a vocation à évoluer vers une solution de télésurveillance médicale, alignée sur les dispositifs de remboursement français.
Callyope est une solution souveraine et sécurisée : modèle IA développé en interne, données de santé hébergées chez un hébergeur certifié HDS, certification ISO27001. Déployée auprès d'établissements français, la plateforme est développée en collaboration avec des équipes cliniques et de recherche en psychiatrie.
Contact : clement@callyope.com

SÊMEIA est une medtech française spécialisée dans la télésurveillance médicale des patients atteints de maladies chroniques. Fondée en 2017, la société développe des solutions numériques permettant aux équipes soignantes de suivre les patients à distance grâce à l'analyse intelligente des données de santé.

Déployée dans plus de 500 structures de soins, la plateforme de Sêmeia couvre plusieurs spécialités, notamment la néphrologie, la cardiologie, la pneumologie et la santé mentale. Sa solution historique, NephroWise, est aujourd'hui reconnue comme une référence en télésurveillance rénale en France.
La société poursuit sa croissance en France et en Europe, portée par une récente levée de fonds de 21 M€. Sêmeia est adhérente d'Eurobiomed depuis 2019.
Contact : dszeftel@semeia.io

TOMO est un acteur de santé numérique qui combine accompagnement humain, expertise patient et analyse de données pour améliorer l'expérience patient et soutenir la continuité des parcours de soins.

Avec TOMO Connect, l'entreprise propose une pair-aidance structurée, assurée par des pairs-aidants sélectionnés, formés et supervisés, en complément des professionnels de santé. Cette approche vise à renforcer l'autonomie et le pouvoir d'agir des patients face aux difficultés rencontrées au quotidien.

TOMO Insight structure et analyse les données issues des parcours, questionnaires et échanges pour mieux comprendre la qualité de vie, la charge liée aux traitements, les freins à l'adhérence thérapeutique et les signaux de décrochage. Ces enseignements aident les acteurs de santé à identifier les besoins non couverts, à adapter leurs accompagnements et peuvent alimenter des projets de recherche en vie réelle.
Contact : am@jointomo.com

LES PARTENAIRES DU PSYTECH 2026

Les Hauts-de-France sont aujourd'hui en première ligne pour transformer la santé mentale grâce à l'innovation et à l'intelligence artificielle. Fort de chercheurs et de professionnels de santé reconnus, la Région investit massivement dans la recherche et les équipements de pointe, comme l'IRM 7 Tesla du programme ARIANES ou le projet ORACLE. L'objectif principal est clair : garantir un accès égal à la médecine de demain pour tous les habitants, qu'ils vivent en ville ou à la campagne.
Actrice majeure du plan national France 2030 et pionnière dans le domaine du numérique avec sa feuille de route « L'IA avec nous », la Région agit concrètement pour faire de l'IA un outil au service des soignants et des patients. En accueillant en 2026 la 1re édition du colloque PsyTech, la Région Hauts-de-France confirme son ambition : devenir le territoire de référence pour une santé mentale plus moderne, plus humaine et accessible à tous.

"*Dans les Hauts-de-France, nous avons fait le choix fort d'investir massivement dans la recherche d'excellence et l'intelligence artificielle pour bâtir la psychiatrie de précision de demain. Face à des besoins majeurs sur nos territoires, nous faisons le pari d'une alliance inédite entre la recherche médicale de pointe et le numérique. PsyTech 2026 montre que notre région ne se contente pas de subir les défis de santé publique : elle invente les solutions concrètes de demain.*"
Anthony Jouvenel, Vice-président de la Région Hauts-de-France en charge de la Santé et des Formations sanitaires et sociales

Inserm

INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) est un organisme public français spécialisé dans la recherche médicale et la santé. Il a pour objectif de faire progresser les connaissances scientifiques sur les maladies, de développer de nouveaux traitements et d'améliorer la prévention et les soins. Il travaille notamment sur le cancer, les maladies génétiques, les neurosciences et les maladies infectieuses.

CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) est un organisme public français de recherche scientifique. Il couvre de nombreux domaines : biologie, chimie, physique, mathématiques, informatique, sciences humaines et sociales. Son objectif est de développer les connaissances scientifiques, de favoriser l'innovation et de contribuer aux avancées technologiques.

La Fondation FondaMental est une fondation de coopération scientifique dédiée à la recherche et à l'innovation en psychiatrie et santé mentale. Elle porte des programmes de recherche privés et publics, coordonne un réseau national de Centres Experts et favorise le transfert des avancées scientifiques vers les soins, afin d'améliorer le diagnostic, les traitements et les parcours des personnes vivant avec un trouble mental ou neurodéveloppemental.

Brain&Mind est un biocluster français dédié à l'innovation dans les neurosciences, notamment la neurologie, la psychiatrie et les déficiences sensorielles. Il fédère chercheurs, médecins, startups, industriels et investisseurs pour accélérer le développement de nouvelles solutions thérapeutiques et technologiques. Soutenu par le programme France 2030, il accompagne les entreprises innovantes grâce à des expertises scientifiques, un appui au développement clinique et un accès à des financements, afin de transformer les découvertes scientifiques en solutions concrètes pour les patients.

Enosis Santé est une association créée en 2022 qui rassemble quatre pôles de compétitivité français spécialisés dans l'innovation en santé : BioValley France, Eurobiomed, Lyonbiopôle et Medicen Paris Region. Elle fédère les acteurs de la HealthTech — start-ups, PME, chercheurs, hôpitaux, industriels et investisseurs — afin d'accélérer le développement des innovations en santé, de la recherche jusqu'à leur mise sur le marché. Enosis Santé favorise les collaborations entre les régions, accompagne les entreprises innovantes et contribue au renforcement du leadership français dans les domaines de la biotech, de la medtech et de l'e-santé.

Leem est l'organisation professionnelle qui représente les entreprises du médicament en France. Il rassemble des laboratoires pharmaceutiques français et internationaux et défend leurs intérêts auprès des pouvoirs publics et des acteurs du système de santé. Le Leem intervient notamment sur les questions de politique de santé, d'accès aux médicaments, de recherche clinique, d'innovation, de réglementation et d'attractivité industrielle. Il contribue ainsi au développement de l'industrie pharmaceutique et à l'amélioration de l'accès des patients aux traitements.

Medicen Paris Region est le pôle de compétitivité dédié à l'innovation en santé en Île-de-France. Créé en 2005, il rassemble des start-ups, des PME, des industriels, des chercheurs et des établissements de santé autour de trois filières principales : la biotech et la pharma, les medtechs et la santé numérique. Medicen accompagne les entreprises innovantes dans leur développement, facilite les partenariats entre recherche et industrie, et les oriente vers des solutions de financement adaptées. Son objectif est d'accélérer le développement des innovations thérapeutiques et diagnostiques et de faire de l'Île-de-France un leader européen de l'innovation en santé.

Numeum est le syndicat professionnel qui représente les entreprises du numérique en France, des start-ups aux grands groupes. Il rassemble notamment des entreprises de services numériques (ESN), des éditeurs de logiciels, des plateformes et des sociétés de conseil en technologies. Numeum défend les intérêts de la filière auprès des pouvoirs publics, favorise les échanges et les partenariats entre acteurs et accompagne ses adhérents dans leur développement. Il contribue également aux réflexions sur l'innovation, l'intelligence artificielle, la formation et la transformation numérique, notamment dans le secteur de la santé à travers sa commission dédiée au numérique en santé.

Snitem
Les entreprises du dispositif médical

Créé en 1987, le Snitem est le syndicat de référence des entreprises du dispositif médical en France. Il rassemble plus de 600 entreprises adhérentes – start-up, PME, ETI et filiales de groupes internationaux – qui conçoivent, fabriquent et commercialisent des technologies indispensables au diagnostic, au soin, à la prévention et au suivi des patients, incluant les solutions numériques à finalité médicale.
Le Snitem représente, accompagne et valorise un écosystème innovant, ancré dans les territoires, créateur de plus de 90 000 emplois directs et moteur de compétitivité industrielle. Acteur central du dialogue avec les pouvoirs publics, le Snitem défend un secteur stratégique pour la souveraineté sanitaire, la performance du système de santé et l'attractivité économique de la France. Il accompagne ses entreprises membres sur l'ensemble de la chaîne de valeur : réglementation, accès au marché, remboursement, export, normalisation et développement des compétences.

BIOTECHFINANCES
MEDTECH - SANTÉ NUMÉRIQUE - DTx - INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

BiotechFinances, fondé en 1999, est un média indépendant spécialisé dans l'innovation en santé, au croisement de la biotech, de la medtech, de l'investissement et des stratégies industrielles. Sa mission : décrypter l'économie de la healthtech, donner la parole aux décideurs et éclairer la trajectoire des entreprises innovantes, en France et à l'international.
Depuis plus de 25 ans, BiotechFinances est une source d'information de référence pour les acteurs des sciences de la vie en France et en Europe francophone. Financements, développements technologiques, modèles d'affaires : il offre à ses 5 000 lecteurs une analyse fine des tendances du secteur.
Depuis 2024, le Healthtech Accelerations Summit est l'événement annuel phare de BiotechFinances. Il réunit des dirigeants industriels, des investisseurs et des représentants institutionnels de la communauté healthtech autour de tables rondes de haut niveau, consacrées aux grands enjeux stratégiques du secteur.

laVeille
Acteurs de Santé

La Veille Acteurs de Santé est un média d'information destiné aux décideurs et aux influenceurs du secteur de la santé. Il est édité par les journalistes de l'agence de presse Presse Infos+ (PI+). Chaque jour, sa rédaction recense les rendez-vous, communiqués, rapports et études publiés par l'ensemble des acteurs du secteur. Il couvre la protection sociale, le sanitaire et le médico-social, en France comme à l'international.
Ils proposent aussi des interviews et des dossiers thématiques dans, ainsi que l'émission Les Contrepoints de la Santé. Son objectif est d'offrir aux professionnels un outil de veille complet et à jour, pour suivre l'actualité, les débats et les grands rendez-vous du système de santé.

mind HEALTH

mind Health est le service d'intelligence stratégique et le média de référence sur la transformation numérique du secteur de la santé.
mind Health décrypte au quotidien les mutations économiques, réglementaires et technologiques de la santé. Entre analyses de marché, données exclusives et enquêtes, c'est l'outil de veille indispensable des décideurs du secteur.
Nos 3 piliers de valeur :

- Décryptage sans filtre : une analyse indépendante et neutre des enjeux stratégiques et réglementaires du secteur.
- Données exclusives : des études de marché et cartographies sur les financements, le M&A Pharma et la HealthTech.
- Gain de temps décisionnel : une information synthétisée et orientée vers l'action pour anticiper les mouvements du marché sans le bruit médiatique.

TechToMed est un cabinet français de conseil et de développement qui fait le lien entre les nouvelles technologies et le secteur de la santé. Il accompagne les entreprises pharmaceutiques, les medtechs, les start-ups HealthTech et les investisseurs dans leur transformation numérique et le développement de leurs projets innovants. Ses activités couvrent le conseil stratégique et opérationnel, l'organisation d'événements professionnels ainsi que la formation aux nouvelles technologies, notamment à l'intelligence artificielle et à la santé numérique. Son objectif est d'accélérer l'adoption des innovations technologiques et de les transformer en solutions concrètes pour les professionnels de santé et les patients.
TechToMed est partenaire du DHx Europe, le 16 mars 2027 à Bruxelles. Une journée européenne qui réunira acteurs et décideurs pour échanger, partager des expériences et imaginer l'avenir de la Digital Health en Europe.

Théragora est un magazine en ligne indépendant consacré à la santé au sens large. Il traite des enjeux de prévention, de soins, de traitements, de maladies chroniques et de vieillissement, ainsi que des évolutions du système de santé. À travers ses articles, ses interviews et ses dossiers, Théragora donne la parole aux professionnels de santé, aux industriels, aux institutions et aux associations de patients. Son objectif est de proposer une information accessible et de qualité pour mieux comprendre les enjeux sanitaires, scientifiques et sociétaux.

CONTACT

Vanessa Ralli
Chargée des relations presse

vanessa.ralli@ext.inserm.fr

06 61 18 06 52